

Un récit de Bernadette

Au sujet de l'apparition du jeudi 25 mars où "la Dame" de la grotte dit : "je suis l'Immaculée Conception", voici une conversation dans laquelle Sœur Marie-Bernard (le nom de Bernadette en religion) fait part à une sœur du couvent de Nevers de ses souvenirs du grand événement de ce jour.

*

* *

— M. l'abbé Peyramale m'avait menacée de ne plus me recevoir et de m'empêcher de faire ma première Communion si je ne forçais pas la Dame à dire au moins qui elle était. Trois fois je l'avais suppliée de se nommer, et trois fois elle avait répondu en souriant. Enfin, un jour, je vis très bien à l'expression de sa physionomie qu'elle allait me dire son nom.

— Je suis l'Immaculée Conception, murmura-t-elle, en tournant ses beaux yeux vers le ciel.

En entendant ces deux mots, que je ne comprenais pas, la pensée me vint de dire à la Dame : "Mais vous n'êtes donc pas la Sainte Vierge Marie ?"

J'avais prononcé les trois premiers mots de ma phrase quand l'apparition disparut. J'en étais bien triste, car *j'étais persuadée que celle qui s'était nommée l'Immaculée Conception n'était pas la Vierge Marie.*

— Et qui pensiez-vous que c'était ?

— A ce moment, je croyais que c'était une âme du purgatoire qui avait réellement porté ce nom pendant sa vie.

Je devais avoir une autre peine. La foule m'entoura, et chacun me demandait : "Eh bien ! s'est-elle nommée ?"

— Oui, répondis-je, toute honteuse.

— Est-ce la Sainte Vierge ?

— Je ne sais pas.

— Comment, tu ne sais pas ? me dirent vingt témoins à la fois.

— Qu'est-ce qu'elle t'a dit ?

— Je ne m'en souviens plus.

Aussitôt les figures changèrent d'expression, et je me rappelle très bien avoir entendu un de nos voisins dire :

— Parbleu, je l'ai toujours dit, elle se moque de nous.

— Je ne mentais pas en disant que j'avais oublié le nom de la Dame.

*

* *

(Bernadette explique alors ses efforts sur le chemin du retour et continue). Je crus me rappeler que la Dame avait dit *concession* ou *con-*

cerion. Je ne faisais que répéter ces deux mots : *Immaculée concession* ou *concerion*, afin de ne plus oublier.

Au bout d'un moment, je crus me souvenir que la Vierge avait dit Conception. Ce mot me parut être le vrai ; et jusque sur la place de l'Église je disais : Immaculée Conception.

*

* *

— La foule m'avait déjà précédée, et M. le curé, averti de ce qui s'était passé, était rentré à la sacristie.

Je m'y rendis toute tremblante.

Les premiers mots de M. l'abbé Peyramale furent ceux-ci, je ne les ai pas oubliés et je ne les oublierai jamais :

— Bernadette, si tu continues à te moquer de nous, je te laisserai mettre en prison par le commissaire de police.

Je le regardais, étonnée.

— Tu fais la naïve. On vient de m'apprendre que l'apparition que tu prétends voir à Massabielle t'a dit son nom, et tu ne t'en souviens plus ?

— Si, Monsieur le Curé, mais j'avais peur de me tromper, et je n'ai rien dit à ceux qui m'interrogeaient.

— Enfin, est-ce la Sainte Vierge que tu vois ?

— Je ne crois pas, Monsieur le Curé ; c'est Immaculée Conception.

L'abbé Peyramale, qui était très rouge, devint subitement tout blanc, et, d'une voix presque tremblante, il dit :

— Qui t'a appris ce mot ?

— La Dame.

— Tu ne l'avais jamais entendu avant ?

— Jamais, Monsieur le Curé.

— Tu peux te retirer ; j'ai besoin d'être seul. Reviens demain matin après ma Messe.

En traversant la place de l'Église, je fus encore entourée par la foule.

— Eh bien ! tu t'es souvenue du nom de la Dame ?

— Oui, répondis-je.

— Quel est son nom ?

— L'Immaculée Conception.

La foule accueillit cette réponse par des éclats de rire, et tous avouèrent que c'était la première fois qu'ils entendaient prononcer ces deux mots.

*

* *

Le lendemain, je fus mandée chez le commissaire de police Jacomet. Ma première pensée fut celle-ci : "Sûrement, M. l'abbé Peyramale a mis sa menace à exécution. Il va me faire emprisonner parce que ma réponse, fidèlement traduite, lui a prouvé que je ne disais pas la